

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

- La place de la mythologie et du mythe de Bacchus dans la critique littéraire. p.5

Le mythe et la poésie

- L'approche des termes : le mythe et la poésie au XVIIe siècle. p.7
- Les rapports de ressemblance entre le mythe et la poésie : une communauté d'esprit et de langage. p.7 à 9
- Le XVIIe siècle fait revivre la conception d'une poésie, tout ensemble motivée et nourrie par le mythe. p.10 et 11

Le mythe de Bacchus à la Renaissance p.11

- Le nom "Bacchus" est employé de préférence au nom "Dionysos" : distinction entre les deux dieux ; l'utilisation des noms latins et grecs au XVIIe siècle : suprématie des premiers. p.11 à 13
- L'enthousiasme pour le dieu Bacchus à la Renaissance. p.14
- Le contenu multiforme du mythe bachique justifie cette prédilection : dieu de réalités concrètes (l'ivresse), intellectuelle (la création), voire spirituelle (rôle sacré du poète), Bacchus engage le poète dans une expérience globale. p.15 à 17

- Aussi le mythe de Bacchus se met-il au service d'une quête contemporaine et d'une nouvelle ardeur poétique. p. 17

Le corpus des textes poétiques

- De la Pléiade à ses admirateurs : une "explosion" poétique qui provoquera des résonances jusqu'à la fin du XVIIe siècle. p.18 à 20

Une cohérence interne

- L'enthousiasme partagé pour le mythe de Bacchus a favorisé une production d'ensemble cohérente. p. 20
- Bacchus, un visage souriant de la Renaissance. p. 21

* * * *

P R E M I E R E P A R T I E

LES SOURCES DU MYTHE DE BACCHUS ET LEUR INTERPRETATION

- Bacchus, un mythe inspirateur. p. 23
- Les "mystères" bachiques : une tendance ambivalente. p.24 et 25

Le principe théorique et pratique
de l'imitation

- L'imitation : un parti pris poétique fon- p.25 à 27
damental.
- Le goût pour la mythologie et le choix p.27 et 28
de sujets classiques favorisent l'imita-
tion de l'antiquité et des écrivains de
la Renaissance qui ont précédé "nos"poètes.

L'influence des écrivains de l'antiquité

- La culture humaniste. p.28 et 29
- Le savoir antique sur un dieu aussi p.29 et 30
prisé que Bacchus est difficile à déli-
miter tant les sources sont abondantes.
- Il faut se limiter aux sources princi- p. 30
pales.
- EURIPIDE inspire des thèmes et un esprit p.30 à 34
dionysiaque.
- ANACREON sert de modèle dans les chan- p.34 à 37
sons à boire, aux thèmes souvent épi-
curiens, inspirées par Bacchus : il sus-
cite la création d'un lyrisme léger.
- Autres influences : Orphica et l'Antho- p. 37 à 40
logie palatine ; Lucien ; Nonnos de
Panopolis.
- OVIDE : des sources éparses mais impor- p. 41 à 43
tantes.

- HORACE soumet bon nombre de "topoi" bachiques à l'esprit du poète et est même parfois étroitement imité. p. 43 à 47
- CATULLE inspire directement Ronsard : l'influence "légère" et surtout l'influence du style et du mètre galliambiques. p. 47 à 51

L'influence de la Renaissance

Les poètes néo-latins

- L'influence néo-latine. p.52 et 53
- Marulle : omni-présence de l'Hymnus Baccho dans la poésie bachique de nos poètes. p.53 à 55
- Les autres poètes: Second, Flaminio, Sannazar, Salmon, Navagero, Pontano développent un certain nombre de motifs bachiques : couleur, cortège, rite etc... p.56 à 59
- Des imitations serrées. p.59 à 61

Les écrivains français du XVIe siècle

- Rabelais p. 62
- Des Périers p.62 et 63
- Peletier du Mans p.63 et 64
- Dorat p.64 et 65
- Le poème du XVIe siècle est un carrefour d'influences. p.66 et 67

- La place de la création dans le processus d'imitation : l'"imitatio" fait partie de l'"inventio" et invite au dépassement du modèle. p. 67 à 69

Les mythographes

- Le rôle de la mythographie. p. 69 à 71
- Boccace p.71 et 72
- Giraldi : une source de connaissances littéraires ou iconographiques ; un système d'interprétation des attributs divins ; une structure mythique reposant sur la variété. p.72 et 73
- Conti : démarche différente de celle de Giraldi mais exhaustivité et contenu à peu près équivalents. p.73 et 74
- Deux ouvrages iconographiques : Alciat et Cartari. Une lecture allégorique. Les motifs iconographiques de Bacchus : les différentes représentations du dieu, les épisodes de sa vie, ses attributs, compagnons etc... p.74 à 76

Les figures de Bacchus dans l'iconographie

- Une double imagerie : noble et triviale. p. 77 à 80
- Ce qui sépare l'écriture mythographique p. 80 à 82 de l'écriture poétique.

La place de la mythologie

- Le rôle de la mythographie et de l'icographie : une "mine" de renseignements et d'enseignements ; une défense de la poésie. p. 82
- Leurs limites ; leur système d'interprétation, souvent allégorique, descendant du Moyen-Age ne semble plus suffir : les lectures morale ou chrétienne de la mythologie perdent peu à peu leurs droits en poésie. p.83 à 88
- La position ambiguë de l'Eglise à l'égard de la mythologie. p.89 à 90
- L'intransigeance beaucoup plus radicale de la Réforme. p.90 à 92
- En précurseurs, les néo-platoniciens redonnent à la mythologie sa fonction théologique et poétique. p.93
- A partir de la Pléiade, Bacchus est un dieu dont on célèbre toutes les attributions. p.94 à 96

* * * * *

D E U X I E M E P A R T I E

BACCHUS, DIEU DES HOMMES

CHAPITRE PREMIER

LE DIEU DE LA VIGNE. UN MYTHE DE LA NATURE.

- Au XVIIe siècle, la Nature est à l'honneur. p.98
- Bacchus, expression privilégiée d'un mythe naturel. p.98 et 99

Une Nature concrète : la vigne et sa culture

- Les couleurs de l'automne : l'esthétisme p.99 à 102
- Le travail de la vigne exige des connaissances précises et techniques. p.102 et 103
- On retrouve, dans cette conception, un principe virgilien que Du Bellay reprend à son compte dans La Déf. et il., celui des langages "professionnels". p. 104
- La présence divine et le stylistique vise à restituer la pureté de "la geste viticole". p.105 et 106
- Du détail prosaïque à la signification cosmique. p.107

Une nature cosmique

- Bacchus, dieu de la Terre et de la végétation. p.107 et 108

- L'universalité de ses pouvoirs sur la nature. p.109 et 110

Le mythe de l'abondance

- Bacchus et l'Abondance. p.110 à 112
- L'idée d'abondance et de profusion provient de l'observation de la nature mais tout autant du principe poétique de "copieuse diversité". p.112 et 113
- L'univers bachique naturel : libre et positif. p.113 et 114

La vision civilisatrice

- Le rôle de la participation humaine lors des vendanges: plaisir et allégresse. p.115 et 116
- Le bonheur champêtre : danses, jeux.. p.116 à 119 donnent lieu à des tableaux idylliques qui traduisent l'influence civilisatrice de Bacchus.

La métamorphose : un mythe actuel

- La volonté de marquer le mythe d'une empreinte personnelle. p.119
- L'appel de fertilité sur des vignes précises ; intégration de la mythologie à un univers poétique individuel Bacchus n'est plus un dieu thrace ou oriental, mais angevin, bordelais etc... p.120 à 124

CHAPITRE SECOND

LE DIEU DU VIN, UN MYTHE DE L'HOMME

- Les poèmes bachiques. p.125
- La tradition antique autour du dieu du vin. p.126
- Au temps de la Pléiade. p.126 et 127

Un mythe de la catharsis

- Bacchus avant tout, un dieu qui chasse le malheur. p.128
- L'acte de purification par l'eau et le feu. p.129 et 130
- L'intensité et les implications d'une expérience physiologique (réalisme et humour) ; Bacchus suscite, de la même façon, des troubles psychiques. p.130 à 132
- La rage bachique exorcise en l'homme ce qui est négatif : passage d'un état à un autre, elle commence par "faire le vide". p.132 et 133

L'oubli, facteur de libération

- Bacchus apporte l'oubli. p.133 à 136
- Bacchus est une façon de lutter contre le temps et la mort : ton ambivalent des poèmes bachiques qui n'évoque pas seulement une gaieté simple et naïve mais surtout la volonté d'échapper à un sentiment existentiel oppressant. p.136 à 138

- La forme concrète du phénomène : lutte p.138 à 140 contre les maladies, Bacchus guérisseur.

Ouverture et reconstruction

- Le sommeil : état bachique transitoire, p.140 et 141 point d'appui d'un autre monde.
- S'y expriment les rêves compensatoires p.141 et 142 de l'homme.
- Bacchus libère un champ d'action et p.142 à 144 réveille le courage : le symbolisme des cornes.
- La volonté poétique à travers le mythe p.144 et 145 de Bacchus de représenter l'homme engagé dans une expérience psychologique importante ; reconstruction d'un univers positif.

Le cortège des réjouissances

- Les sources de l'enthousiasme pour le p.145 et 146 dieu du vin et du plaisir : le réel et la littérature (Rabelais).
- Le mouvement poétique en sa faveur à p.146 à 149 partir de Ronsard.
- Les thèmes : la philosophie épicurienne p.149 et 150 (jouissance immédiate de la vie et de ses plaisirs).
- La rose. p.150 et 151
- Diversité des plaisirs (rires, jeux, p.152 à 154 musique, danse, facéties, etc...): le mythe est réinterprété dans cette optique.

- Vénus joue un rôle important dans la poésie bachique (association thématique et lyrique). p.154 à 157
- La renaissance d'un lyrisme léger. p.157 à 159

Le mythe de la collectivité

- Le phénomène de la Brigade. p.159 et 160
- Deux événements qu'elle vécut en commun, manifestent son attachement au mythe de Bacchus : la promenade à Arcueil, le succès de la tragédie de Jodelle. p.160 à 162
- Bacchus est bien un dieu de la convivialité : cf. représentations poétiques ou iconographiques de bacchanales collectives ; l'importance du motif du cortège. p.162 à 166
- Du cortège mythologique au cortège des poètes. p.166 à 169
- A travers sa représentation s'exprime une vision idéalisée de la vie communautaire des poètes. p.169 et 170

Le "bon" Bacchus

- Une qualification constamment élogieuse : élogieuse : bonté, gaieté, bienfaisance en forment les traits dominants. p.170 et 171
- La jeunesse du dieu. p.171 et 172
- Sa physionomie est à l'image des plaisirs qu'il procure. p.172 et 173
- Un "bon Bacchus" certes mais toujours plein de dignité et de noblesse :

- différences de traitement dans
l'iconographie et dans la poésie. p.173 et 174
- Pour incarner la face grotesque de l'ivrognerie, le poète à recours à Silène qui, dans un mouvement inverse, perd certaines attributions nobles. p.174 à 177
 - La figure heureuse et bienfaisante de Bacchus qui apporte le bonheur, aussi bien individuel que collectif. p.177 et 178

Les images négatives du dieu

- Les limites du phénomène bachique. p.178 et 179
- Le point de départ de la querelle. p.178 et 179
- Les réactions virulentes à l'égard de la poésie licencieuse et païenne qu'inspire le dieu. p.179 et 180
- Les réponses de Ronsard et de Baif. p.181
- La nature des objections est très diversifiée, de la physiologie à la religion, en passant par la morale. p.182 à 185
- La naissance d'un thème bachique : la modération, la poésie de Lasphrise offre à la fin du siècle, la synthèse harmonieuse des deux conceptions. p.185 à 188
- L'univers bachique, symbole de décadence politique ou signe de déchristianisation. p.188 à 191

Triomphe du mythe de Bacchus

- Bacchus l'emporte toutefois, p.191
- La richesse du contenu mythique a parlé en sa faveur ; le plaisir, la vie, la beauté. p.192
- La correspondance thématique et linguistique avec le Bacchus, dieu de l'inspiration. p.193

* * * *

T R O I S I E M E P A R T I E

BACCHUS, DIEU DES POETES

CHAPITRE PREMIER.

LE DIEU DES MYSTERES ET DE L'INSPIRATION

Bacchus et la création poétique

- L'association entre la fécondité naturelle et la fécondité poétique. p.195
- Bacchus, père de l'inspiration ; une tradition et une recreation. p.196
- L'ivresse et la création : les plaisirs oenologiques se mêlent aux plaisirs p.197 à 200

littéraires ; mais on en reste à une pratique raisonnable : Ronsard va même jusqu'à conseiller l'abstinence. Relation donc plus métaphorique que réelle.

- Bacchus, maître de l'enthousiasme p.200 et 201
poétique.

Une poétique mystique

- De Platon à Pontus de Tyard et Ronsard, la théorie des quatre fureurs. p.202 et 203
- Bacchus est d'abord le dieu des mystères ; une terminologie religieuse un ton sacré. p.203 à 205
- La nature de la relation entre le dieu et le poète est bien théologique. p.205 et 206
- Les connotations chrétiennes significatives. Une vision délibérément mystique de la poésie. p.207 à 209
- Du côté du poète : il est le prêtre du dieu. p.209 et 210
- Les conditions rituelles favorables à la création : le retrait du monde civilisé et l'errance ; l'initiation morale par la purification. p.210 à 215
- Du néo-platonisme à l'expérience bachique. p.216

Une poétique bachique

- Les manifestations corporelles de l'inspiration : feu, rage, émoi etc... p.216 à 219
- La violence nécessaire qui préside à l'élévation religieuse et poétique - La catharsis. p.219 et 220
- L'importance de la danse et de la musique. Le mythe à l'origine et le comportement du poète : une thérapie gestuelle et une représentation de l'acte créateur. p.221 à 225
- Bacchus est un guide vers les sphères célestes. p. 225
- La métaphore du char et la participation au banquet divin ; rêve de gloire et quête de l'immortalité. p.226 à 228
- le poète visionnaire et prophète. p. 229
- Dans cette perspective, les fonctions bachique et apollinienne se confondent. p. 230
- Le poète est le participant actif au culte de Bacchus. p.230 à 232
- La dramatisation de l'univers : le poète est non seulement spectateur mais acteur. p.232 et 233
- L'adhésion à l'enthousiasme bachique - ou la distance - est plus ou moins prononcée selon les poètes. p.233 et 234

Un programme poétique

- Bacchus est à l'origine de genres littéraires déterminés : la tragédie et le dithyrambe. p. 235 à 237
- Dieu d'un culte nouveau, il incarne les ferveurs nouvelles. p.237 à 239
- L'adhésion au mythe de Bacchus prend la forme d'une polémique littéraire contre l'ignorance et en faveur de formes renouvelées (Baïf). p.240 et 241

Une mythologie poétique

- L'importance de la représentation collective. p.241
- Le "compagnonnage" littéraire : correspondances inter-textuelles, connivence d'écriture (hommages mutuels). p. 242 à 244
- La recherche, propre à la Pléiade, d'une aristocratie poétique, à laquelle le mythe de Bacchus donne corps. p.244 et 245

Un mythe de la fécondité

- Le mythe de la fécondité poétique. p.245 et 246
- Le principe de la "copieuse diversité". p. 247
- Pour Ronsard particulièrement, Bacchus incarne la fécondité créatrice permanente. p.248 à 251

- Du principe de la fécondité au plaisir de l'écriture. p. 251 à 253
- La spécificité et les particularités de l'écriture bachique imposent une étude stylistique systématique. p. 254 à 255

CHAPITRE SECOND

L'ECRITURE BACHIQUE

- Au XVII^e siècle, il n'existe pas de témoignage direct du dithyrambe : langage dithyrambique est totalement à inventer. p. 256 et 257

L'esthétique de la "copia"

- La longueur des poésies bachiques : cf. les "poèmes saisonniers". p. 258 et 259
- L'abondance et la richesse de la matière mythique s'expriment grâce à tout un réseau rhétorique (longueurs répétitions, redondances, anaphores etc...)). p. 259 à 261

Le rythme et la musique

- Le mythe de Bacchus est imprégné de musique et de chorégraphie. Les caractéristiques : fracas, gesticulation et désordre. p. 261 et 262

- La recherche d'un équivalent stylistique : une mise en place d'un rythme proprement dithyrambique. p.263 et 264.
- La liberté versificatrice et la musicalité étrange (métrique irrégulière, jeu des sonorités, leit-motiv, litanies, création de mots nouveaux et bizarres, énumérations etc...). p. 264 à 273
- Un vaste domaine de création, une magie particulière. p. 273

Le spectacle et les images

- La représentation bachique repose sur la visualisation. p. 274
- L'hypotypose, les couleurs et l'art de la représentation. p. 274 à 275
- La marque du Titien. p. 275 à 277
- L'art de Belleau : entre la littérature et la peinture. p.277 et 278
- Les autres exemples de poésie "figurale". p.278 et 279
- Le procédé de l'ekphrasis. p.279 et 280
- Pontus de Tyard et la description de fontaines. p.280 et 282
- Bacchus : motif décoratif d'objets divers. p.282 et 283
- La fusion des arts est une idée de l'époque de la Pléiade : bonheur de voir et bonheur d'écrire. p.283 et 284

L'hallucination

- Par l'ivresse ou par l'enthousiasme, p. 284 et 285
le pouvoir bachique s'efforce de
renverser l'ordre "normal" des choses.
- Le surgissement de visions. p.286
- Toutes les fantaisies stylistiques p.287
servent ce type de représentations.
- Les éléments fantastiques et baroques p.288 et 289
Par l'improvisation, recherche d'une
esthétique de l'inattendu et de l'é-
motion.

Le principe de l'inconstance

- La ligne fantaisiste et inconstante p. 289 à 291
du poème bachique.
- Le mélange délibéré des registres et p. 291 à 294
des thèmes : le sacré et le burlesque
cohabitent.
- L'art de la variété et du mouvement p.295
repose sur la figure même du dieu
de l'ambivalence.

* * * * *

Q U A T R I E M E P A R T I E

UN MYTHE DE LA RENAISSANCE

- Le mythe de Bacchus est un mythe p.297
polysémique.

Une typologie ambivalente

- La physionomie et les "traits de caractère". p.298 et 299
- L'histoire du dieu est marquée par la dualité : sa double naissance. p. 299 et 300
- L'ambivalence est un trait généralisé de la structure mythique. p. 301 et 302

La célébration du réel

- L'ambivalence est le moyen de célébrer le réel sous toutes ses formes. p. 302 et 303
- Le poète place la signification bachique au dessus des catégories morales. p.304

L'unité du mythe

- Bacchus est le lieu de réconciliation des contraires. p.305
- Cette particularité du mythe est issue de la légende orphique de Dionysos : l'essence du dieu réside dans l'adéquation entre l'Un et le Multiple. p.305 et p.306
- L'harmonisation des tons et des thèmes poétiques. p.306 à 310
- Le dieu marque la fusion entre deux époques et deux écritures. p. 310 et 311
- Le travail du poète bachique est un travail de cohésion et d'unification : une image de paix et d'harmonie. p. 311

Le parti pris de l'éloge

- Une nouvelle interprétation du mythe à la lumière des perspectives de l'époque. p.312
- L'éloge : la préférence pour Bacchus : chanter le dieu, c'est nécessairement le louer. p.313 et 314

Une nouvelle écriture du mythe

- D'un dieu souffrant et persécuté à un dieu conquérant ; en dehors de quelques exceptions intéressantes, l'accent est mis sur la toute puissance et l'invicibilité du dieu. p.314 à 318
- La glorification de tous ses exploits jusqu'aux plus violents et contestables. p.318 à 321
- La suppression du thème traditionnel de la sauvagerie dionysiaque. p.321 à 323
- La représentation édulcorée du cortège bachique. p.323 à 325
- Quelques exceptions ne font que confirmer la règle de l'éloge. p.325 et 326
- D'un dieu chthonien à un dieu, source de vie. p.327 à 330
- L'incarnation jupitérienne de Bacchus, en tant qu'"anima mundi". p.330 à 332

Un dieu pacificateur

- Bacchus, dieu de la paix plus que dieu de la guerre. p.333 et 334
- Le dieu prend place dans les rêveries poétiques sur la paix ; cf. Les Isles Fortunées de Ronsard. p.334 et 337
- Le rêve d'une communauté poétique idéale prend forme dans le mythe de Bacchus. p.337
- La fonction compensatrice du mythe et de la poésie. p.337 à 339
- La signification dionysiaque dans "l'harmonie universelle". p.339 et 340

* * * *

C O N C L U S I O N

La polysémie bachique

- Le mythe de Bacchus marque le retour triomphal de la fable antique, utilisée à des fins poétiques. p. 342 et 343
- La célébration d'un ordre divin, d'un ordre humain et d'un ordre poétique. p. 343 et 344
- La "révolution" poétique. p.345 et 346

L'historique de la poésie
inspirée par Bacchus

- Une opposition chrétienne au lyrisme bachique. p.347 à 349
- D'autres tendances poétiques (Du Monin, p.349 et 350 Du Bartas, D'Aubigné etc...).
- Le changement de priorités et des perspectives poétiques chez les adeptes bachiques eux-mêmes. p.350 et 351
- Ceux qui ne suivent pas la "christianisation" de la poésie, restent fidèles au "premier" Ronsard et à Bacchus. p. 352
- Au delà de ses restrictions, le mythe de Bacchus a bien été le lieu d'une poésie créatrice. p.353 et 355

* * * *

- INDEX NOMINUM p.356 à 368
- INDEX RERUM p.369 à 373
- BIBLIOGRAPHIE p.374 à 385

* *